

DROIT DE REPONSE

Jean-Francois Buisson, Président de Nouvelle Acropole Suisse

Que se cache-t-il derrière la rumeur

Suite à l'article paru dans le quotidien 24 heures, je souhaite, une fois de plus, donner quelques explications qui ne me sont jamais demandées avant la sortie de ce genre de papier.

Membre de l'association depuis la fin des années 70, je suis un des plus anciens et des mieux placés pour parler de ce mouvement et de son histoire...

Tout d'abord, j'aimerais souligner le fait que, comme le journaliste le signale avec honnêteté dans son article, « les faits reprochés ne sont pas fondés », « il n'y a jamais eu de plaintes », il n'y a rien à reprocher à l'association. On parle de « soupçons » de dérives et d'« un rapport parlementaire des années 1990, aujourd'hui décrié ». En réalité ce n'est pas l'association en soi qui pose problème, ni ses propositions ni ses actions... mais son image. Il n'y a pas d'actualité et le sujet se résume à « des interrogations ». Incroyable !

Alors d'où viennent les rumeurs, l'image ou la réputation de groupe ésotériste d'extrême droite ? La question n'est pas posée...

Il y a deux notions fondamentales qui caractérisent notre mouvement et qui ont effectivement posé problème, il y a 40 ans en France, notamment à certains groupes religieux radicaux comme à d'autres, rationalistes athées.

Comparer les philosophies d'Orient et d'Occident

Le premier c'est le fait de promouvoir l'étude comparée des religions, des philosophies, des arts et des sciences d'Orient et d'Occident.

Le « racisme spirituel » de l'époque – qui n'est pas mort, malheureusement – ne supportait pas qu'une comparaison puisse sérieusement s'établir entre les élucubrations « ésotéristes » de la philosophie indienne, par exemple, et notre pensée occidentale moderne, sommet de la raison et du progrès de l'humanité. Le fait de s'intéresser à l'ésotérisme inhérent aux sociétés traditionnelles a suffi pour faire de nous une secte ésotérique...

Par ailleurs faut-il rappeler qu'à l'époque, parler de « valeurs morales » vous propulsait à l'extrême droite sans préavis ! Jacqueline Kelen n'aurait pas pu éditer impunément son *Jardin des vertus* !

Mais nous n'avons pas renoncé, conscients par expérience que la philosophie comparée qui s'alimente au patrimoine de l'humanité est la voie la plus sûre pour récupérer du sens, du respect et de la paix entre les individus et entre les peuples. Un bel exemple avec Gandhi dont on parle peu alors que l'on fête les 150 ans de sa naissance et dont les valeurs pourraient bien être utiles à notre jeunesse en ces temps de crise...

Se changer pour changer le monde

Nous plaitions également pour un retour à la philosophie dans son sens premier, c'est à dire un art de vivre, de se comporter avec soi-même et avec les autres, et pas seulement une démarche exclusivement intellectuelle. Mais à l'époque, penser la philosophie

comme un outil de transformation de soi était suspect, pire, une vraie dérive sectaire. Pierre Hadot n'avait pas encore écrit son livre *La philosophie comme manière de vie* et personne n'accordait de crédit à la phrase attribuée à Gandhi et aujourd'hui si universellement reconnue : « sois le changement que tu veux pour le monde »...

Nous étions sans aucun doute trop en avance avec nos propositions. Aujourd'hui elles ne gênent personne, bien au contraire, elles sont partagées par de nombreuses associations pour un vrai renouveau culturel en ces temps de crise de sens. Mais il reste l'image, la réputation, le soupçon... d'hier.

Est-il possible que, sur un simple soupçon, un projet aussi beau que la Nuit de la Philosophie porteur de valeurs de fraternité et de coopération au bénéfice de toute une région puisse être remis en question ?

Nous demandons à tous les amis de la philosophie de ne pas céder et de nous accorder leur confiance. Nous et nos enfants avons trop besoin de philosopher.

Jean-François Buisson
Directeur de Nouvelle Acropole Suisse